

26 avril.—Reprise des travaux de la nouvelle Église. On s'apprête, ce matin, à installer une énorme grue à vapeur sur un bâti en grosses pièces de vingt cinq pieds de hauteur. De ce respectable perchoir la puissante machine pourra promener son long cou partout au-dessus des murs d'entourage, et distribuer leur pâture, je veux dire les pierres et le mortier, aux nombreux ouvriers maçons qu'on y verra s'agiter. Gare ! s'il vous plaît ; et le ciel nous préserve de tout accident déplorable !

Pendant qu'on entassera ainsi pierre sur pierre, on ne laissera pas sans doute d'assembler toutes ces longues pièces de bois de charpente dont on a encombré, durant l'hiver, l'ancienne cour des *petits*. L'ancienne cour des *petits* : voilà un endroit qui a vraiment changé de face et de destination depuis un an. Il y aura encore du bruit, des va et vient dans ce lieu si longtemps témoin des ébats d'un petit peuple en délire ; mais les coups d'équerre et de ciseau, les bruits de la hache du charpentier, ce sera plus mesuré, plus solide, plus utile.

27 avril.—Nous traversons un mois riche en fêtes patronales. Aujourd'hui c'est le tour de M. Anthime Corbeil, procureur et économiste de la maison. Cette fête advenant *post longum jejunium* nous ménage plus d'une douceur : car il est bien permis à un économiste d'être un peu prodigue le jour de sa fête....

Ad multos annos !

29 avril.—C'est jeudi, le plus beau jour de la semaine et, il va sans dire, joie et lumière partout. Mais que veulent dire ces battements de mains, ces longues salves d'approbation qui se font entendre vers 2 heures P. M. ? et cette procession qu'on voit défilier (voie château Morris) avec drapeaux flottants et d'un pas accéléré ? Ah ! je l'oubliais ; le sort en est jeté : l'antique et traditionnelle fête au sucre est dans l'ordre du jour ! Du sucre, du sucre, (pas trop n'en faut.... pourtant) il y en a là-bas, dans le grand ravin de la ferme Bouchanelle d'heureuse mémoire !... *Ibant perituri...*

MONSIEUR J. S. ST-AUBIN, Ptre.

Monsieur J. S. St-Aubin était né à Saint-Laurent, le 24 août 1813. Il fit ses études dans l'institution naissante de M. Ducharme. Il y arriva en 1834. Comme il commençait ses classes à un âge où les autres les finissent d'ordinaire, il n'y eut que des succès modestes ; mais sa vertu, son application au travail et la solidité de son jugement suffirent pour le faire juger digne de l'état ecclésiastique. Il prit la soutane et reçut la tonsure le 14 mars 1841, avant même d'avoir terminé sa philosophie. Il fit son cours de théologie tout en professant le français au *collège jaune*. Ordonné prêtre le 21 décembre 1844, il exerça les fonctions de vicaire à Varennes et à Vaudreuil, puis fut nommé curé en 1847 à Saint-Félix-de-Valois. Il fut transféré de là à la cure de Saint-Norbert en 1859, puis à celle de la Pointe-Clairé en 1881.